

<http://ugtg.org/spip.php?article771>



Qu'on ne se serve pas de l'école & des enfants pour faire du chantage

- Dossier spécial LKP - Prises de parole du LKP -



Date de mise en ligne mardi 3 mars 2009

Date de parution 3 mars 2009

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Le recteur d'académie et le préfet veulent à tout prix que les écoles rouvrent avant même la signature d'un quelconque protocole. Aucun protocole d'accord n'ayant à ce jour été signé, l'école ne peut pas redémarrer.

René BEAUCHAMP s'adresse aux enseignants, aux élèves et aux parents d'élèves.



Comme vous le savez, depuis deux ou trois jours ces derniers temps, une vaste campagne propagande a été lancée pour la reprise des cours ; parce qu'ils pensent que la reprise des cours équivaut à la mort du mouvement en cours.

C'est ainsi que les choses ont démarré et c'est sur les enseignants qu'ils mettent le plus de pression : Attention, clament-ils, faute de reprise les élèves ne pourront pas passer leurs examens, échoueront à leurs examens, les dossiers des élèves ne seront pas établis.

Ils tentent donc de jeter le trouble dans les esprits, de déstabiliser les consciences. On a donc vu au journal du soir un individu venu affirmer que la société civile peut continuer le mouvement de grève, mais que l'école doit reprendre pour éviter que les enfants ne perdent l'année scolaire.

Tou sa sé blag a mas !

Nous avons déjà dit que nous ferons des rattrapages et que nous ferons tout ce qu'il faut, tous les sacrifices nécessaires ; quitte à rétrécir les vacances scolaires. Et je le redis, ce ne sont pas des vacances pour nous autres enseignants, mais pour les enfants. Nous ferons donc tout ce qu'il faut ! Et ce rattrapage ne nous gêne aucunement, en donnant aux jeunes le temps qui a été "perdu". Pour leur permettre de passer leurs examens ou dans la classe supérieure dans de bonnes conditions.

Et je rappelle que souvent le temps d'apprentissage ne s'effectue pas sur une seule année, surtout lorsqu'il n'y a pas d'examen, mais que ce temps d'apprentissage se déroule sur deux voire trois années scolaires. Ce qui signifie que nous rattraperons l'essentiel, et que nous continuerons année après année à renforcer les élèves. Ce n'est pas là le plus difficile !

La tâche la plus difficile concerne les élèves ayant un examen : mais pour eux, nous sommes prêts à tous les sacrifices. Notre conscience est celle de ceux qui luttent contre les pwofitasyon : nous ne sommes pas mobilisés pour faire la moindre pwofitasyon contre les enfants de notre peuple ! Nous ne forons ce qu'il faut pour leur permettre de réussir leur scolarité.

Voilà pour le premier point.

En second lieu, **dans le cadre de ces pressions et de ces manoeuvres**, nous verrons toute une série de personnages à l'oeuvre : nous avons déjà vu le préfet, puis le recteur...

Aujourd'hui nous avons vu une sorte de **chabin a gwo tèt é a gwo vant proviseur du lycée de Baimbridge**, venir à la télé pour ordonner aux enseignants de reprendre le travail. Dans la journée il avait téléphoné un peu à gauche et à droite...

Nous leur disons à ces trois là que le travail en reprendra pas tant qu'un protocole d'accord ne sera pas signé avec le LKP. Car nous le savons : reprendre le travail sans la signature préalable d'un protocole, c'est courir le risque de voir la partie adverse renier, comme il le fait si souvent, ses engagements.

Il n'est donc pas question que nous reprenions le travail sans engagement écrit et signé !

C'est pourquoi, ce matin, au moment de la rencontre avec le recteur, nous lui avons dit :

Ok pour tout ce sur quoi nous avons trouvé un accord ; ces points seront acté par écrit. Mais tous les autres points de discussion relatifs à l'Education s'effectuant dans le cadre des négociations entre l'Etat et le LKP, seront acté lorsqu'ils seront signés dans le cadre de l'accord à venir entre l'etat et le LKP.

Nous avons donc exigé et obtenu qu'il fasse figurer dans dans notre accord que tout ce qui sera obtenu dans le cadre des négociations globales, seront annexées à cet accord sectoriel.

Tant que ces points n'auront pas été signés, nous ne reprendrons pas le travail. C'est le LKP qui décidera de la suspension du mouvement de grève ; car c'est à l'intérieur du LKP que ces revendications ont été formulées !

Il n'est donc pas question pour le moment de suspendre le mouvement de grève tant que cet accord ne sera pas signé !

Et s'agissant de la fin du conflit, celle-ci interviendra lorsque les 146 points de la plate forme de revendications feront l'objet d'une signature !

C'est cela la réalité !

C'est pourquoi nous disons aux parents : vous n'êtes pas obligé de vous faire du souci, ni de nourrir des craintes. Nous vous demandons de poursuivre ce combat avec nous ! Nous sommes dans la dernière ligne droite. **Mais c'est là qu'il faut faire encore plus attention.**

Vous avez pu constater que cet après midi, alors qu'aucun accord n'était signé, la Grande distribution a voulu se payer la tête des camarades qui négociaient la baisse des prix de première nécessité...

Nous ne sommes pas fous ! Nous savons que les pwofitasyon touchent tous les domaines ! Tant que les pwofitasyon ne sont pas abolis dans tous les domaines que nous avons identifié, tant que l'accord général n'est pas signé, nous restons en grève ! La grève générale se poursuit ! Nous ne reprenons pas le travail !

Donc, demain mardi 03 mars 2009, les écoles ne fonctionneront pas !

Nous ne cherchons pas à rester éternellement en grève : ce n'est pas notre objectif.

Mais que l'on ne serve pas pas de l'école, de nos enfants pour faire du chantage aux enseignants ! Nous ne l'accepterons pas ! Car ça aussi, c'est une pwofitasyon !

**Ansanm ansanm nou ka lité, Ansanm ansanm nou ké gannyé !
Jou nou ké mété a jounou, pôkô vwè jou !**

Kenbé rèd !

René Beauchamp,
Lundi 02 mars 2009